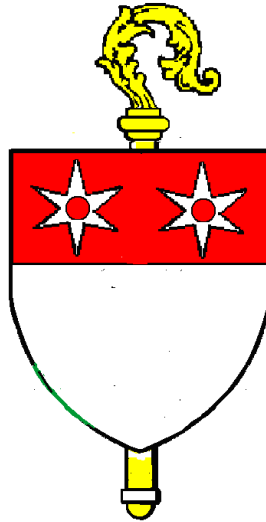


ABBAYE SAINTE-TRINITE DE LA LUCERNE



L'Abbaye de la Lucerne, dans la Manche, a été fondée par l'Ordre de Prémontré. Cet Ordre canonial, dit des Chanoines Blancs, se compose non pas de moines mais de chanoines réguliers. Les moines sont des laïcs, alors que les chanoines sont des prêtres. Tout comme les moines, les chanoines réguliers vivent en communauté sous l'autorité d'un Abbé et suivent la règle de leur Ordre. En l'occurrence, la Règle de Saint-Norbert pour les Prémontrés. Implantés dans le milieu rural, les Prémontrés mènent une vie austère vouée au service divin et à l'étude. Le travail manuel est, le plus souvent, effectué par des frères convers ou frères laïcs qui forment une communauté particulière au sein de l'abbaye.

L'Abbaye de la Sainte-Trinité de La Lucerne est fondée en 1143 par Hasculphe de SUBLIGNY et son frère Richard de SUBLIGNY, Évêque d'Avranches (1142-1153) dans la forêt de Courbefosse. Une refondation a été faite par le Bienheureux Achard de Saint-Victor, Évêque d'Avranches (1161-1171) sur les bords du Thar, à la limite de la forêt. Le temporel se compose de nombreuses terres et droits, de moulins, ainsi que de dîmes et patronages de paroisses (Donville, Hérenguerville, Saint-Léger, Tourville, etc). Les paroisses éloignées sont des prieurés-cures où résident deux chanoines de l'abbaye.

La Lucerne se développe rapidement et essaima en fondant plusieurs abbayes en Normandie, en Bretagne et en Angleterre. Durement éprouvée par la Peste Noire et la Guerre de Cent Ans, l'abbaye est pratiquement abandonnée et tombe en ruine. Restée sans abbé de 1407 à 1423, La Lucerne est restaurée par l'abbé Philippe Badin (1423-1452) qui lui redonne son éclat. Conçédée à des abbés commendataires de 1523 à 1632, l'abbaye retrouve ensuite un abbé régulier jusqu'à la Révolution. Vendue comme Bien National, l'abbaye devient une filature puis une marbrerie avant d'être abandonnée. La nef de l'église du 12^{ème} siècle, s'effondre, le cloître, la salle capitulaire et le scriptorium sont détruits, de même que la cuisine et la moitié du réfectoire et du cellier. Dans la seconde moitié du 20^{ème} siècle, La Lucerne fait l'objet de fouilles archéologiques et de recherches historiques menées par Danièle et Gérard Ducœur. Parallèlement, l'abbaye est relevée de ses ruines matériellement et spirituellement par l'abbé Marcel Lelégard.

Jean-Christian POUTIERS